



Le pape fascine et il fait vendre. Ici une boutique de souvenirs.



François échange avec les équipes de SOS Méditerranée.



Le pape arrive à l'aéroport dans sa Fiat 500 après la messe.

« Le pape, c'est comme notre grand-père, on est tous en famille »

Près de 57 000 personnes ont assisté à la messe du pape François samedi au Vélodrome de Marseille, dont le couple présidentiel. Parmi eux, les dix jeunes missionnaires de CapMissio du diocèse de Montpellier. Reportage.

YANICK PHILIPPONNAT

qui se déploie dans la tribune des South Winners, un des groupes ultras de l'OM.

« C'était hyper émouvant de voir le pape », lance Gabrielle ; « c'était joyeux et festif », complète Marie, sourire jusqu'aux oreilles ; « porter son église c'est quelque chose de fort et pas évident », salue Anatole ; « je suis fière d'être catholique, sa présence c'est un truc de ouf ! », se réjouit Marine. Dans la tribune Ganay du Stade Vélodrome de Marseille, les dix jeunes de CapMissio, l'école de mission diocésaine de Montpellier, se mettent à danser et à chanter avec les dizaines de milliers de fidèles encore présents alors que François vient de terminer son homélie et file à l'aéroport. « C'est notre grand-père et on est rassemblé comme une famille », s'enthousiasme Zoé, quelques minutes plus tôt, au moment où la papamobile déboule sur le terrain, acclamé par la foule et salué par un immense tifo avec la figure de François

« Je ressens de la joie... Oui c'est cliché catho ! » « Je ressens de la joie, oui, c'est le terme cliché catho, se marre Zoé. Mais c'est profond et pas superficiel ! Je viens d'une famille athée et anticléricale et là on est tous ensemble, c'est le bonheur. » Cette messe avec le souverain pontife est déjà un pic dans la formation de ces cinq filles et cinq garçons, âgés de 19 à 25 ans, qui ont décidé de consacrer une année à la religion, en communauté, à Montpellier donc. Le père René Luc leur donne un cadre. Popularisé par son autobiographie où il raconte sa jeunesse nîmoise, plombée par un « beau-père gangster qui s'est suicidé devant moi, j'étais un peu violent, pas bien dans mes baskets », évoque-t-il samedi matin, lors d'une conférence du congrès mission. Mais également par son compte Instagram dont



Dans la tribune Ganay du Stade Vélodrome de Marseille, les jeunes de CapMissio, école de Montpellier.

Y. PHI

les vidéos approchent le million de vues, il explique l'importance de cette messe pour ses ouailles. « Le pape, il est proche de nous, proche des gens, analyse-t-il avant d'entrer au Vélodrome, serrant des mains toutes les deux minutes. Ce n'est pas notre gourou, mais notre guide qui crée l'unité, cela dépasse nos sensibilités, c'est donner le sens de l'Église. » Théodore, 23 ans, lui, est épuisé et heureux, dans les travées du stade. Car toute la pe-

tière équipe de CapMissio est arrivée jeudi soir pour prêter main-forte aux festivités, dormant « à la dure », par terre dans une salle paroissiale. Ils se sont aussi pliés de bonne grâce à la mise en scène des journalistes de TF1 pour un reportage sur eux diffusé « aux 13 heures » vendredi. Et jusqu'à la messe, samedi, ils ont tenu le stand de CapMissio au congrès mission, installé à la Business school de Marseille. Ils ont vanté leur année de césure

qui les voit mener une vie communautaire, spirituelle et de solidarité lorsqu'ils vont distribuer des repas aux SDF ou donner des cours de soutien scolaire aux enfants roms dans les bidonvilles. Mais qu'est-ce qui les anime ? Zoé s'est offert cette parenthèse avant de reprendre sa 4^e année d'orthophonie à Paris après avoir eu une révélation, elle l'ancienne agnostique, grâce une amie qui l'a amené à la messe. Gabrielle,

étudiante en Staps, a « mis du sens » à ses croyances et veut consacrer sa vie « à la mission et au sport ». Idem pour Marie qui vise l'enseignement catholique alors que Marine va reprendre son master à Montpellier Business School.

« Content d'avoir un pape qui remue les cathos ! »

« Je suis nouveau dans la foi, depuis six mois », sourit, de son côté, le Gardois Thomas, CAP de menuisier, débarrassé des affaires de la drogue et d'un père qui a préféré, pour ses 18 ans, l'emmener au Paradise, à la frontière espagnole, plutôt qu'à Disneyland comme prévu. L'astronomie l'a mené à Dieu, et il entend entrer au séminaire « et devenir prêtre ».

Tous n'ont pas eu le temps de suivre les déclarations de François à Marseille et ils avancent prudemment sur les questions sociétales, place de la femme dans l'église ou intégration de la communauté LGBT+. Mais sur la question des migrants, évoquée à plusieurs reprises par le pape, Théodore s'en félicite dans le stade : « Je suis content d'avoir un pape qui remue les cathos ! Celui qui traverse des périls à travers la Méditerranée, on ne peut pas le rejeter. »

Sécurité La ville en état de siège

Si la visite papale a été une source de fierté pour de nombreux Marseillais, beaucoup l'ont aussi subie. Pour sécuriser la venue de deux des personnalités les plus protégées au monde, le pape François et le Président Emmanuel Macron, un dispositif hors normes a été déployé sur terre, sur mer, mais aussi dans les airs avec une « bulle aérienne » protégée par l'armée de l'air pour éviter toute intrusion, renforcée par un dispositif antidrones. 5 000 gendarmes et policiers étaient, par ailleurs déployés dans la cité phocéenne, sans compter les gardes du corps, les démineurs et les tireurs d'élite installés sur les toits, pendant qu'un millier d'agents assuraient, notamment, des points de filtrage. Des mesures qui ont entraîné, par ricochet, une multitude de restrictions de circulation dans la deuxième ville de France, déjà passablement embouteillée. « Nous avons reçu par SMS des informations sur la façon de circuler et stationner », confie une Marseillaise. Un guide de survie à l'attention des automobilistes perdus en ville, doublé d'un geste pour faire passer la pilule : le stationnement dans les parkings de surface est devenu gratuit, l'espace de trois jours. Nombre de Marseillais ont appris, dans le même temps, à montrer patte blanche lors de leurs déplacements, priés de ne pas oublier leur pièce d'identité et justificatif de domicile pour pouvoir rentrer chez eux.



Marseille en liesse

PAPAMOBILE 15 h 30, la température grimpe subitement sur le Prado. Le pape entame sa déambulation depuis la promenade Georges-Pompidou, avant d'être accueilli triomphalement au Stade Vélodrome. Le pape tenait à ce moment au contact des Marseillais. Pour tous ceux qui n'avaient pas pu décrocher un billet pour la messe, l'une des rares occasions, pour eux, d'approcher - à distance raisonnable - le souverain pontife. Près de 100 000 personnes entassées, auront attendu plusieurs heures pour apercevoir la papamobile et son non moins célèbre passager avant de suivre la messe sur écrans géants.

Textes Manuel Cudel

Crises : le Pape et le Président confrontent leurs regards

ENTRETIEN Les migrants et les autres enjeux autour de la Méditerranée, l'urgence climatique, mais aussi les différentes crises internationales, de l'Ukraine au Haut-Karabakh, font partie des sujets évoqués samedi par Emmanuel Macron et le Pape François lors de leur entretien d'une trentaine de minutes en tête à tête au Palais du Pharo, précise l'Élysée. Les deux dirigeants, qui se respectent mutuellement, n'ont pas éludé les sujets qui fâchent, notamment la question du projet de loi en préparation sur la fin de vie, un point de désaccord entre les deux hommes. Mais ils ne sont pas véritablement entrés dans le fond du sensible débat, assure la présidence de la République.

Photo Manuel Cudel



Macron au 20 heures ce soir

TÉLÉVISION. Le président de la République sera interviewé ce dimanche soir sur TF1 et France 2. L'occasion de revenir sur les venues du pape et de Charles III mais aussi d'évoquer « les échéances à venir ».